

La rentrée des classes

Autor(en): **Horner, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **16 (1887)**

Heft 11

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040035>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dire que l'enfant, surtout le petit garçon, ne croit pouvoir faire mieux que de répéter toutes les paroles et d'imiter toutes les actions de son père, c'est dire combien est grave le devoir du bon exemple imposé à tout chef de famille.

C. *Les frères et sœurs de l'enfant; les domestiques, compagnons de jeux*, etc. Les parents qui auront bien élevé leurs premiers enfants trouveront en ceux-ci de précieux collaborateurs pour l'éducation des derniers-nés. Par leur exemple, par leurs soins affectueux et leurs leçons enfantines, les aînés exercent naturellement une grande influence sur les cadets.

Pour l'enfant en bas âge, toute personne plus grande que lui est une autorité. Il résulte de là qu'il subit naturellement l'ascendant de tous ceux qui l'entourent et, comme conséquence, que les parents doivent user d'une grande circonspection dans le choix de chaque personne qu'ils admettent à habiter ou à fréquenter leur maison.

En général, la société la plus convenable et la plus utile pour de jeunes enfants est celle d'autres enfants du même âge. Les jeux enfantins ne développent pas seulement les forces physiques, ils exercent, en outre, sur le développement intellectuel une action qui, pour être réfléchie, n'en est pas moins considérable. A condition d'être bien dirigé, le jeu devient une école de justice, de charité, de condescendance, de générosité et d'empire sur la volonté propre.

Que les compagnons de jeux doivent être choisis avec une grande prudence, il serait superflu de le dire. Mais, si d'une part, les camarades vicieux doivent être rigoureusement écartés, d'autre part, il importe de ne pas oublier que l'on chercherait vainement ici-bas des enfants sans aucun défaut. Donc ni trop de confiance, ni trop de méfiance! Il est d'ailleurs bien rare qu'un enfant se pervertisse en prenant part à des jeux qui occupent simultanément et le corps et l'esprit. *(A suivre.)*



LA RENTRÉE DES CLASSES

Les saisons ne sont pas toutes également favorables à l'étude. Avec ses fleurs nouvelles, avec sa douce verdure, le printemps semble nous inviter à nous répandre au dehors. C'est, par excellence, l'époque des distractions. Aussi est-il bien difficile de fixer l'attention des enfants lorsque le soleil dore les vitres et que l'atmosphère est pleine de senteurs printannières et de joyeux gazouillements. L'été et l'automne ramènent les pénibles travaux des champs. Les parents réclament l'aide de leurs enfants. Il n'en est pas de même de l'hiver. Le froid, la neige, les rigueurs de la campagne vous font goûter avec délices la douce température

de la salle de classe et vous ôtent la tentation de vous promener. C'est l'époque la plus propice pour l'enseignement primaire. Il faut savoir en profiter.

Mais avant de rouvrir l'école, l'instituteur a soin de tout prévoir, de tout préparer : programme, journal de classe, manuels, matériel d'école, etc. Rien ne sera abandonné au hasard.

D'abord, que le jour de la rentrée soit clairement fixé ; que tous les enfants le connaissent et que tous rentrent le même jour et à la même heure. Il faut un contrôle sévère et une régularité absolue dès le premier instant.

Votre registre est-il exact et complet ? Est-il conforme à la liste de vos élèves ?

Jetons maintenant un rapide coup d'œil sur la salle d'école et sur le matériel.

Avez-vous eu soin de faire récurer le plancher, les parois et le plafond ? C'est là une mesure de propreté et d'hygiène qui ne doit pas être négligée ; un lavage au savon ou à la soude tue les germes d'infection qui s'attachent aux parois. Les murs seront périodiquement reblanchis pour le même motif.

Votre cheminée ou vos fenêtres sont-elles munies d'un ventilateur ? On sait avec quelle rapidité l'air d'une salle se charge d'acide carbonique, de miasmes, de microbes. Il faut le renouveler tous les jours et même plusieurs fois le jour, si le nombre d'enfants est grand relativement aux dimensions de la salle. Le moyen le plus sûr d'aérer l'école sans trop la refroidir, c'est d'ouvrir à la fois portes et fenêtres. Il suffit d'un instant pour changer complètement d'air ; les parois ne seront ainsi pas même refroidies. Du reste, une salle pleine d'un air pur se réchauffe plus rapidement qu'une atmosphère chargée d'acide carbonique.

La lumière est-elle suffisante ? Arrive-t-elle du côté gauche ? Avez-vous soin de rapprocher de votre pupitre et du tableau noir les enfants myopes ?

Le thermomètre vous guidera pour le chauffage. La température ne doit pas dépasser 16° degrés centigrades.

Tableau noir avec éponge et craie, grande règle, boulier-compteur, cartes, meubles destinés à serrer la bibliothèque de l'école et le musée scolaire, tout cela existe-t-il ? Dans quel état se trouve votre matériel ?

Si la salle d'école n'est point une prison pour vous-mêmes, vous chercherez tout naturellement à l'orner, à l'embellir, à la rendre agréable à vos écoliers. On aime à voir une école propre, décorée de tableaux et de vases de fleurs ; c'est là une preuve que l'instituteur aime sa classe. Cependant, je ne suis pas d'avis d'y étaler les collections de tableaux historiques ou scientifiques qui doivent servir aux leçons intuitives. Rien n'attire moins l'attention de l'enfant que les objets, les dessins, les images qu'il a sans cesse sous les yeux. Ménageons l'intérêt dans nos leçons si nous voulons les rendre attrayantes et profitables.

Et les bancs, comment sont-ils ? Qui ne se souvient d'avoir été autrefois placé dans des bancs impossibles durant le cours de ses études ? Ne prétendez pas obtenir une attention sérieuse et soutenue de la part d'enfants emprisonnés dans des bancs étroits avec les jambes pliées et le corps serré comme dans un étau. Quel danger ces bancs n'offrent-ils point pour la santé des enfants ? Qu'on ne permette donc plus aux charpentiers de village de confectionner des bancs d'une manière quelconque. Un instituteur zélé ne se désintéressera jamais dans ces questions qui concernent son école.

Le côté matériel étant prêt, le maître doit s'occuper du programme. Ce programme est tout tracé par le législateur. Cependant l'instituteur doit examiner de près si des modifications sont nécessaires en raison de la portée des élèves ou de circonstances particulières où il se trouve. Il doit ensuite diviser le programme par trimestre, puis le répartir par mois. Il faut l'appliquer, le fractionner en regard des manuels scolaires.

N'oubliez pas, non plus, d'établir avec le plus grand soin l'ordre du jour de l'école. Tout doit être prévu pour chaque cours et pour chaque jour de la semaine. Le journal de classe sera calqué sur le programme et l'ordre du jour.

Tous nos lecteurs connaissent ces règles, mais à en juger par ce que l'on voit tous les jours, il n'est pas inutile de le rappeler. Il nous resterait à parler des manuels, des cahiers, etc. Mais réservons cette revue à un prochain article.

R. HORNER.

L'ENSEIGNEMENT A PARIS

Nous empruntons au chroniqueur littéraire du *Journal de Genève* — un pasteur protestant, M. Sabatier — un compte-rendu aussi instructif qu'édifiant concernant l'activité des catholiques parisiens, pour le développement de l'instruction primaire. Nous sommes certains d'être agréables à nos lecteurs en plaçant sous leurs yeux ce tableau comparatif entre l'enseignement congréganiste et l'enseignement laïque, c'est-à-dire athée.

« Le Parisien est d'habitude sédentaire. S'il quitte Paris chaque année pendant quelques jours, ne croyez pas que ce soit pour voir autre chose ; non, il ne s'en éloigne que pour mieux en jouir au retour ; il prend des vacances comme on se met à la diète. En revanche, le Parisien, direz-vous, s'il ignore le reste du monde, connaît au moins très bien sa propre ville. C'est encore une erreur. Le Paris géographique est un univers que très peu de Parisiens parcourent tout entier. Chacun fait naïvement du quartier qu'il habite le seul vrai Paris sur lequel le monde a toujours